



Agroalimentaire

Allier Volailles, Sedivol, Volailles Vey et Salaisons du Val d'Allier investissent contre le réchauffement climatique

CLERMONT-FERRAND **ECONOMIE** ENVIRONNEMENT AGRICULTURE ALLIER CANTAL ENTREPRENDRE HAUTE-LOIRE
PUY-DE-DÔME

Publié le 07/07/2020 à 10h00

Mardi 7 juillet 2020



Quinze milles volailles sont abattues chaque année chez Sedivol, à Isserteaux (Puy-de-Dôme). La facture électrique, qui atteint 72.000 euros, devrait baisser de 20 % grâce à des installations plus performantes. © Laurent Bernard



Le groupe lyonnais Solexia, qui possède trois abattoirs de volailles et une salaison en Auvergne, va modifier l'ensemble de ses systèmes de production de froid et d'eau chaude et, ainsi, participer à l'effort contre le réchauffement climatique.

Plongées dans un bain d'eau chauffée à 51 °C pour être plumées, les volailles sont dans la foulée placées dans des chambres à 2 °C afin de raffermir leur chair. A l'abattoir Sedivol, à Isserteaux (Puy-de-Dôme), en plein cœur du Livradois, on souffle le chaud et le froid. Été comme hiver. Et la facture d'électricité s'en ressent : 72.000 € sur une année.



Le président de Solexia, Hervé Kratiroff, et le directeur du groupe, Loïc Perraud, devant les ballons d'eau chaude qui vont être remplacés.

Mais, d'ici quelques mois, l'entreprise appartenant au groupe Solexia va économiser près de 20 % d'électricité en changeant ses installations. Un équipement dernier cri lui permettra notamment de réutiliser la chaleur produite pour fabriquer du froid. Il suffisait d'y penser, bien sûr, mais aussi d'un coup de pouce salulaire de l'Etat. « Nous avons découvert qu'avec le Certificat d'économie d'énergie, nous pouvions bénéficier d'aides très importantes. Pour Sedivol, il ne nous restera à charge que 10 % de la facture totale (800.000 euros) », insiste Hervé Kratiroff.

Le président-fondateur de Solexia, fonds d'investissement entrepreneurial basé à Lyon, a donc décidé de refaire ses installations frigorifiques et de production d'eau chaude dans l'ensemble du pôle agroalimentaire de son groupe. La plupart des entreprises du pôle se situent en Auvergne.

Plus d'1 million d'euros seront investis chez Allier Volailles à Escurolles, 700.000 aux Volailles Vey et 2,7 millions aux Salaisons du Val d'Allier, toutes les deux en Haute-Loire. Les chaudières à gaz qui existent encore sur certains sites seront éliminées. L'ensemble des travaux doivent être terminés d'ici fin 2021, pour un total de 9,50 M€.

Une activité en baisse de 13 %

Au 30 juin, le groupe Solexia affichait une baisse d'activité de 13 %, due à la crise sanitaire. Mais ce chiffre masque des disparités entre activités : plus 5 % pour les volailles et moins 30 % pour les salaisons. « C'est logique, les saucissons sont vendus sur les marchés, et ils étaient fermés », note Hervé Kratiroff. La progression de la vente de volailles n'a pas été linéaire. Très forte au début du confinement, quand les consommateurs bourraient leurs congélateurs, elle a connu un creux au milieu. « On peut prolonger l'élevage d'une ou deux semaines, pas davantage. Grâce aux synergies de notre groupe, nous avons pu faire de la découpe avec ce qui n'a pas été vendu. Et nous avons fait un geste commercial envers nos clients rôtisseurs qui nous achètent des poulets au poids et les revendent à l'unité. »

Covid-19 : le personnel de Sedivol va être testé. D'après Hervé Kratiroff, aucun des 33 salariés de Sedivol n'a eu de symptômes du Covid-19. Mais, en raison des foyers détectés dans plusieurs abattoirs, il a été contacté par l'ARS afin que l'ensemble du personnel soit testé. Ce sera fait d'ici quelques jours.

Laurent Bernard

https://www.lamontagne.fr/clermont-ferrand-63000/actualites/allier-volailles-sedivol-volailles-vey-et-salaisons-du-val-d-allier-investissent-contre-le-rechauffement-climatique_13808669/